

20 mars 2011 2^{ème} dimanche de Carême Année A

Gn 12, 1-4 2 Tim 1,8-10 Mt 17,1-9

Le premier dimanche de Carême nous a donné à lire et à méditer les tentations du Christ. Le second dimanche nous donne à lire et à méditer la Transfiguration du Christ. C'est comme si la liturgie nous disait : est-ce bien celui-là que vous voulez suivre ? Il est un homme véritable, faible comme nous, soumis aux tentations, soumis à la souffrance et à la mort ; mais il est aussi vrai Dieu, né de vrai Dieu, comme le dit le grand Credo de Nicée-Constantinople.

Si c'est bien cet homme-Dieu que nous voulons suivre, voici que s'ouvre un chemin d'initiation. En effet, les dimanches qui viennent vont nous donner trois extraits de l'évangile selon St Jean, trois extraits qui, depuis environ le 5^{ème} siècle, ont été retenus pour former celles et ceux qui recevront le baptême durant la nuit pascale. C'est ainsi que nous aurons, successivement, l'évangile de la Samaritaine, puis celui de l'aveugle-né, enfin celui de la résurrection de Lazare. Les catéchumènes – c'est le nom des jeunes et des adultes qui vont recevoir le baptême – ont-ils vraiment soif, comme la Samaritaine, de rencontrer le Messie ? Les catéchumènes reconnaissent-ils qu'ils sont aveugles de naissance et acceptent-ils de recevoir la lumière du Christ ? Les catéchumènes acceptent-ils de mourir à eux-mêmes pour ressusciter et vivre à la manière du Christ ? Ces questions fondamentales sont aussi les nôtres, nous qui sommes de « vieux baptisés ». Si les catéchumènes découvrent ce chemin, nous avons, nous, à le redécouvrir pour le renouveler et parvenir à Pâques avec, comme le dit une prière de la liturgie, un cœur libéré.

Ce « décor » général étant planté, j'en viens à l'évangile d'aujourd'hui.

Ce passage est comme un condensé de l'Ancien et du Nouveau Testament.

De l'Ancien Testament - sans trop entrer dans les détails - je mets en relief deux éléments :

= d'abord la présence, aux côtés de Jésus transfiguré, de Moïse et d'Elie. Moïse est la figure centrale de la Torah – de la Loi – exposée dans les 5 premiers livres de la Bible (le Pentateuque). Elie est la figure par excellence du prophète, brûlé par l'incandescence de la Parole de Dieu qu'il a la charge de transmettre ; il est la figure emblématique du reste de la Bible, ce que Jésus lui-même appelle « les Prophètes ». Ainsi, par ces deux personnages considérables, la Bible juive se trouve symbolisé autour de Jésus comme pour montrer que Jésus en est l'aboutissement.

= je retiens aussi la mention de la haute montagne, la lumière éblouissante, la nuée lumineuse, la voix de Dieu : tous ces éléments nous renvoient aux manifestations de Dieu au Sinai lorsqu'il donnait sa Loi à Moïse. Comme pour dire que Jésus est le nouveau Moïse, le législateur parfait qui donne sa Loi d'amour à l'humanité entière.

En ce qui concerne le Nouveau Testament – et là encore sans entrer dans les détails – je retiens deux éléments :

= d'abord, vous aurez reconnu la ressemblance de ce passage avec celui du baptême de Jésus au cours duquel l'Esprit Saint se manifeste sous l'aspect d'une colombe, et que retentit la voix du Père qui dit ce qu'elle dit aujourd'hui : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé...* »

= je retiens ensuite les allusions, claires ou voilées, à la Passion et à la Résurrection :

Pierre, Jacques et Jean seront les témoins privilégiés de Gethsémani

« *Ne parlez de cette vision à personne avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts* ».

Ce passage évangélique est vraiment, comme je vous le disais, un condensé de l'Ancien et du Nouveau Testament. Quelle valeur a-t-il pour nous ? Benoît XVI, dans l'extrait de son message retranscrit dans la feuille paroissiale, insiste sur la pertinence de la Parole de Dieu, « *une Parole qui nous pénètre au plus profond de l'esprit, là où elle discerne le bien et le mal et affermit notre volonté de suivre le Seigneur.* »

Les Pères de l'Église, ces penseurs chrétiens des premiers siècles, insistent sur un aspect plutôt inattendu. Beaucoup, dans leurs commentaires, disent que l'important n'est pas le fait que Jésus se manifeste, mais que les yeux des Apôtres s'ouvrent enfin et qu'ils soient capables de le voir tel qu'il est depuis l'origine.

J'ai découvert ces commentaires alors que je vivais, il y a deux ans, dans un des foyers de l'Arche de Jean Vanier. J'y ai vécu une sorte d'ouverture des yeux – ou un changement de regard, si vous préférez – face aux personnes souffrant de handicap. Il y a quelque chose de semblable entre l'expérience des Apôtres, et l'expérience qu'on vit à l'Arche. (Je suis heureux de pouvoir le dire, aujourd'hui où nos amis de Foi et Lumière du Chesnay partagent, à Vaucresson, notre prière.) Ouvrir les yeux à la lumière du Christ, ouvrir les yeux les uns sur les autres et passer au-delà des apparences : c'est une des étapes du cheminement spirituel que nous retrouverons dans 15 jours, grâce à l'évangile de l'aveugle-né.